

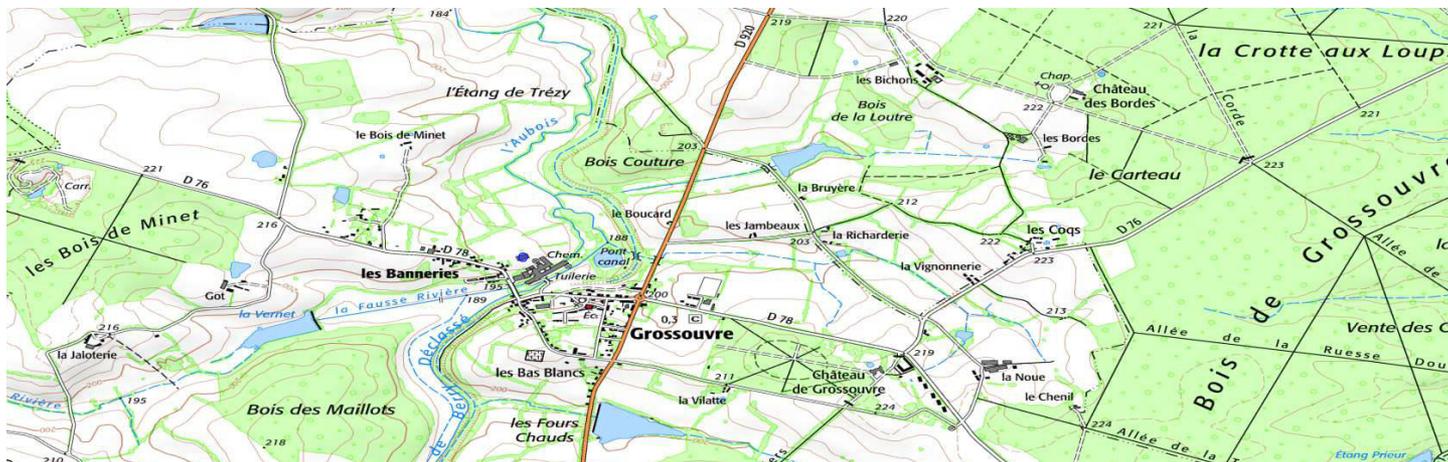
ID : CEN0034

Nom : L'industrie du fer au musée «
Espace Métal » de Grossouvre
Confidentialité : Public

Région : Centre

Nombre d'étoiles : *

Typologie : Site muséographique Musée Musée



Résolution : 4,767 m/pixel

Entités administratives et cartographiques

Département(s)

N°	Département
(18)	Cher

Commune(s)

N°INSEE	Commune
18106	GROSSOUVRE

Carte(s) topographique(s) au 1 / 25 000

N°	Carte
25250	LA GUERCHE-SUR-L'AUBOIS.SANCOINS

Carte(s) géologique(s) au 1 / 50 000

N°	Carte
0548	SANCOINS

Carte(s) marine(s)

(non renseigné)

Lieu(x)-dit(s) : Halle de Grossouvre

Contact pour le site

Nom : Musée « Espace-Métal » Adresse : route de Véreaux Code postal : 18600 Ville : Grossouvre

Téléphone : 02 48 77 06 38 Fax : 09 62 61 89 50 Email : halledegrossouvre@orange.fr Site web : <http://www.espacemetal.com/>

Description physique

Description physique : Cette ancienne halle à charbon a été réhabilitée par le Conseil départemental du Cher pour en faire un espace muséographique dédié à l'industrie du fer. L'exposition permanente a été réalisée par Jamy Gourmaud, concepteur et animateur d'émissions télévisées. Plusieurs films ludiques et pédagogiques rythment une série de tableaux interactifs. Le site se situe dans un environnement urbain.

Superficie : 400 m² **Etat actuel** : Bon / Bon état général

Commentaire : La halle à charbon de Grossouvre constitue, avec l'immeuble de logements ouvriers dit "Les galeries", l'un des vestiges du patrimoine industriel du Val d'Aubois qui a connu son apogée au 19^{ème} siècle. Construite entre 1844 et 1847, elle était destinée au stockage des sacs de charbon utilisés comme combustible dans le haut-fourneau et l'affinerie. Bâtiment classé monument historique en décembre 1999, la commune de Grossouvre en fait l'acquisition en 2000. Cette même année, le syndicat mixte du pays de Loire Val d'Aubois décide de faire réaliser une étude de programmation pour un site d'évocation du patrimoine industriel. En effet, la vocation pressentie pour ce site est la création d'un pôle restituant de façon vivante et attractive l'épopée industrielle de cette région notamment en mettant en valeur la filiation terre/feu qui marque profondément le territoire. Le Conseil départemental du Cher décide d'assurer la maîtrise d'ouvrage de cette opération et se porte acquéreur de la halle. La première pierre est posée le 15 janvier 2004. Les travaux de bâtiments et des extérieurs s'échelonnent de juin 2005 à fin 2007. La scénographie et les aménagements intérieurs s'achèvent en 2009.

Usage(s)

Usage	Depuis le	Commentaire
Autre	01/01/2009	Musée technologique et industriel

Collection(s)

(non renseigné)

Accessibilité au site

Accessibilité : Facile Libre **Périodicité ouverture** : Annuelle **Autorisation préalable** : Non **Site payant** : Oui

Itinéraire d'accès : Dans le bourg de Grossouvre, par la D78.

Description géologique

Description géologique : Grossouvre possède un riche passé industriel. Un fourneau y existait vraisemblablement dès le début du XVI^{ème} siècle. Un haut fourneau fut créé avec une forge d'affinerie et sa fonderie au XVIII^{ème} siècle. En 1791, les Forges de Grossouvre faisaient travailler 840 ouvriers. Elles cessèrent toute activité en 1879, comme de nombreuses autres usines métallurgiques du Val de Loire, frappées par la crise des années 1860. L'usine a été reconvertie en tuilerie en 1908 par un banquier de Sancoins : Ernest Lavallée. Le canal de Berry, ici disparu, a joué un rôle de toute première importance dans l'essor de la tuilerie. En 1925, le canal embarquait à Grossouvre 23 971 tonnes et débarquait 3 057 tonnes. L'histoire de l'exploitation et la transformation du fer dans le Berry fait l'objet d'une présentation muséographique dans l'ancienne halle à charbon.

Code GILGES : Autres (par exemple historique pour le développement des sciences de la terre)

Phénomène géologique : Minéralisation

Âge du phénomène	Age millions d'années	Niveau stratigraphique du terrain	Age millions d'années
Récent : Eocène	33.9-56.0	Récent : Eocène	33.9-56.0
Ancien : Eocène	33.9-56.0	Ancien : Eocène	33.9-56.0

Intérêts

Intérêt géologique principal : Ressources naturelles

Lieu central d'histoire de l'exploitation du fer dans le Berry. Le Berry est un bassin historique important de l'exploitation du fer en France. L'extraction dans des ferriers est attestée depuis l'époque gallo-romaine (G. Bouillet, 1992 ; N. Dieudonné-Glad. , 1992) et s'est poursuivie par la suite jusqu'à l'ère industrielle.

Intérêt(s) géologique(s) secondaire(s)

(non renseigné)

Rareté du site : Régionale

Intérêt(s) pédagogique(s)

Pour les scolaires / 2 formules de visites pédagogiques sont proposées : 1. une visite libre d'une durée de 1h à 1h30 environ, au sein de l'espace scénographique et de l'espace d'expositions temporaires; 2. une visite libre de l'espace scénographique et de l'espace expositions temporaires + une visite guidée par l'animateur des logements ouvriers "les Galeries", une lecture de paysage du village et un commentaire sur la tuilerie (toujours en activité). Durée moyenne de la visite 2 à 2h30. Un responsable pédagogique encadre les visites.

Pour tous publics / La muséographie, confiée au célèbre Jamy de « C'est pas sorcier ! », immerge le visiteur dans la métallurgie. Le fer, abondamment exploité au XVIII-XIX^e siècle dans le Berry, fut un des principaux moteurs de l'industrialisation en France. Expériences et manipulations sont proposées pour confronter le public aux problèmes techniques rythmant le quotidien des ingénieurs de l'époque. Le visiteur peut ainsi découvrir les prémices de la métallurgie contemporaine, la fabrication du charbon de bois avant l'introduction de la houille et du coke, le principe de la coulée de la fonte dans le haut-fourneau, les différents types de fours utilisés jusqu'à l'époque contemporaine (dont le four Martin, inventé par le petit-fils de Dufaud, Pierre-Émile Martin).

Intérêt(s) annexes(s)

Histoire / Architecture industrielle du 19^e s.

Evaluation de l'intérêt patrimonial du site

	Note	Pondérée	Coeff.	Nombre d'étoiles attribuées à l'intérêt patrimonial du site. *
Géologique principal	1	4	4	
Géologique secondaire	0	0	3	
Pédagogique	2	6	3	
Histoire des sciences	1	2	2	
Rareté du site	1	2	2	
Etat de conservation	3	6	2	

	Note	Pondérée	Coeff.
Total		20	

Intérêts touristiques et économiques : Site de tourisme industriel. Promotion par l'Office de Tourisme du Pays de Loire - Val d'Aubois.

Vulnérabilité / Besoins de protection

Vulnérabilité du site

Menace anthropique actuelle

Néant.

Menace anthropique prévisible

Néant.

Vulnérabilité naturelle

Néant.

Evaluation du besoin de protection du site

	Note	
Intérêt patrimonial	1	Commentaire sur la protection : Site muséal géré.
Vulnérabilité naturelle	0	
Menaces anthropiques	0	
Protection effective	0	
Total	1	

Suivi de protection / conservation

(non renseigné)

Statuts

Nom du propriétaire : Conseil départemental du Cher. **Statut propriétaire** : Public Collectivité

Nom du gestionnaire : société MAGE **Statut gestionnaire** : Public Société privée

Commentaire : La société gestionnaire (MAGE) a fermé le 9 juillet 2016

Protection effective du site

Juridique : Oui

Commentaire : Classement MH, 1999.

Statuts de protection

(non renseigné)

Inventaire

(non renseigné)

Sources

Auteur(s)

GENDRY Damien / Museum de Bourges

Contributeur(s)

VIETTE Philippe / Agence InSITU

Historique des modifications de la fiche

Le 23/03/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Création)
Le 31/03/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 01/04/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 03/05/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 18/05/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 19/05/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 06/09/2016 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 12/10/2016 par saisieCEN@brgm.fr (Modification)
Le 13/10/2016 par saisieCEN@brgm.fr (Modification)
Le 14/10/2016 par csrpn_vr_cen@brgm.fr (Validé régional)
Le 10/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification, Non contrôlé régional)
Le 10/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 10/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 10/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 16/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 16/03/2017 par remi.saumet@developpement-durable.gouv.fr (Modification)
Le 20/03/2017 par csrpn_vr_cen@brgm.fr (Validé régional)
Le 29/03/2017 par mnhn_vn@brgm.fr (Validé national)
Le 14/06/2019 par saisieCEN@brgm.fr (Modification, Non contrôlé régional)
Le 14/06/2019 par csrpn_vr_cen@brgm.fr (Validé régional)
Le 14/06/2019 par mnhn_vn@brgm.fr (Validé national)

Bibliographie

Auteur(s)	Titre	Référence	Année publication
THUILLIER G.	La révolution des forges en Nivernais (1800-1830): les résistances à l'innovation technique.	94ème congrès national des sociétés savantes, Dijon, 1959, 71 p.	1959

Auteur(s)	Titre	Référence	Année publication
BOUILLET G.	Quelques notations géologiques chez Rutilais Namatianus (Vè siècle après J.-C).	Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, Comité français d'Histoire de la Géologie, 1992, 3ème série (tome 6), pp.121-125.	1992
FRÉMONT A.	Le département du Cher, ouvrage topographique, historique, statistique et archéologique.	Bourges,, Imp. Pigelet, 533 p.	1862
DIEUDONNE-GLAD N.	a métallurgie du fer autour d'Avaricum (Bourges) dans l'Antiquité / Roman ironworking in the area of Avaricum (Bourges).	Revue archéologique du Centre de la France, tome 31, 1992. pp. 57-74.	1992
DOUVILLÉ H.	Notice sur les travaux d'Albert de GROSSOUVRE.	Compte-rendus de l'Académie des Sciences, t. 194, 2180).	1932
JAMET Benoît	Le patrimoine de l'industrie métallurgique dans la vallée de l'Aubois (Cher) : l'exemple de Grossouvre.	Doc. Halle de Grossouvre, 9 p.	
LAURANT A.	Des fers de Loire à l'acier Martin (Maîtres de forges en Berry et Nivernais).	Royer, Saga science, 1995.	1995
ROBIN R.	Forges et forgerons du Berry et du Nivernais.	Éditions de l'université de l'enseignement moderne, 1983, 219 p. , ll.	1983
GROSSOUVRE A. (de)	Étude sur les gisements de minerai de fer du centre de la France.	Ann. Mines (8), 10, p. 311-418.	1886
VERLEVOUX J.	Ancienne exploitation du fer dans le Berry.	Revue technique et civilisation, vol. V, n° 2, Rapport de l'Ingénieur en chef des Mines du 19. 10. 1912.	1912
VASLIN M.	Grossouvre-Trézy : l'un des principaux centre métallurgique du Val d'Aubois	Cahiers d'archéologie et d'histoire du Berry, n° 126, juin 1996, p. 31-42.	1996
LEON P.	La halle aux charbons de Grossouvre.	Fonds A.T.F.	

Documents

Télécharger le document
Geneviève BOUILLET, 1992 - Quelques notations géologiques
chez Rutilais Namatianus (Vème siècle après J.-C)



Quelques notations géologiques chez Rutilais Namatianus (Vème siècle après J.-C)

Geneviève Bouillet

► **To cite this version:**

Geneviève Bouillet. Quelques notations géologiques chez Rutilais Namatianus (Vème siècle après J.-C). Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, Comité français d'Histoire de la Géologie, 1992, 3ème série (tome 6), pp.121-125. <hal-00938838>

HAL Id: hal-00938838

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00938838>

Submitted on 29 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

18_Grossouvre_Musée_01.jpg

Vue extérieure de l'Espace métal de Grossouvre (18).
[/applications/www/igeotope-data/CEN0034/file_2](#)



Télécharger le document

Le patrimoine de l'industrie métallurgique dans la vallée de l'Aubois (Cher) : l'exemple de Grossouvre.

Le patrimoine de l'industrie métallurgique dans la vallée de l'Aubois (Cher) :
l'exemple de Grossouvre.

L'Aubois est une modeste rivière du sud-est du département du Cher se jetant dans la Loire à Marseille-les-Aubigny, à proximité de Nevers. La vallée se situe au carrefour de trois anciennes provinces : le Nivernais (à l'est), le Bourbonnais (au sud) et le Berry (au nord-ouest). Aujourd'hui, elle est limitrophe des départements de la Nièvre et de l'Allier.

Territoire d'eau, de forêts, de « verts pâturages », elle est généralement associée à l'agriculture et à l'élevage. On ignore généralement le développement industriel exceptionnel de cette région du Moyen-âge jusqu'à l'époque contemporaine. Grâce à l'abondance de matières premières, le bois, le minerai de fer et l'argile, le Val d'Aubois a connu une industrialisation précoce, essentiellement fondée sur la métallurgie (du XIVe à la fin du XIXe siècle) puis sur les industries extractives (industrie de la terre cuite tout d'abord, puis de la chaux).

Située dans le canton de Sancoins, au sud de la vallée de l'Aubois, Grossouvre est une petite commune d'un peu plus de 200 habitants. Touchée de nos jours par la désertification rurale et la désindustrialisation, elle a été un des principaux centres industriels du Val d'Aubois du milieu du XVIIe siècle au début du XXe siècle, avec Trézy (sur la commune voisine de La chapelle-Hugon).

Dès les années 1860, devant la nouvelle donne commerciale et la modernisation rapide de l'appareil productif national, la métallurgie s'évanouit. Le relais fut pris par la tuilerie mécanique Ernest Lavallée. Encore en activité aujourd'hui, elle fait partie du groupe français Iméry's toiture.

L'implantation de l'activité métallurgique dans le Val d'Aubois se rattache à la grande vague d'innovations techniques survenue en Europe de l'ouest à la fin du Moyen-âge. Aux limites des XIIIe et XIVe siècles, l'usage de la force hydraulique donna naissance à de nouveaux ateliers où l'emploi de roues pour actionner les soufflets et les marteaux permit de rendre plus productif le procédé traditionnel de réduction directe du minerai de fer au bas-foyer et, par la suite d'agrandir et d'élever les fourneaux dans lesquels le minerai se trouvait réduit en fonte liquide avant d'être affiné (procédé indirect développé en Rhénanie et en Wallonie dès le XIVe siècle). En Berry, la première mention de l'adoption de la méthode

Télécharger le document

Benoît Jamet - Historique de la Halle de Grossouvre

Le 12 juin 2009 a eu lieu l'inauguration de la Halle de Grossouvre (département du Cher). Héritage de l'ancienne forge, cette halle destinée à l'origine à entreposer le charbon de bois puis la houille a été construite entre 1841 et 1844 par la famille Aguado, famille d'origine espagnole émigrée en France au XIXe siècle et dont un des ressortissants les plus célèbres fut Alexandre Aguado, aide de camps du Maréchal Soult pendant la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814) puis banquier renommé¹.

Classée monument historique en 1999, la halle a été restaurée grâce à la participation active du milieu local (associations, élus) et des collectivités territoriales (le département du Cher en collaboration avec la région Centre, le Pays Lore-Val d'Aubois et la commune de Grossouvre) pour en faire un espace dédié au travail du fer et de l'acier. La scénographie s'appuie notamment sur des exemples d'établissements berrichons et nivernais comme ceux de Torteron, Fourchambault, Bourges-Mazières ou encore Vierzon.

Le fantôme de Georges Dufaud, ingénieur polytechnicien qui propulsa définitivement le Val d'Aubois dans l'âge industriel (il fut le premier « maître de forges » français à fabriquer des barres de fer par usage d'un laminoir²), vous accompagne tout au long d'une visite ponctuée par les interventions de Jamy Gourmaud, célèbre journaliste scientifique et animateur de l'émission « C'est pas sorcier ».

Le bâtiment qui abrite la scénographie est également une œuvre remarquable. Sa surface au sol, ainsi que sa hauteur, le range parmi les plus vastes constructions jamais élevées dans les forges du Berry³. Avant tout, la halle est une œuvre de charpenterie. Mis à part les pignons, la maçonnerie est réduite à un mur arrière très bas et la façade antérieure consiste en une simple ouverture sur l'extérieur. En effet, ce magasin devait permettre d'entrer et de sortir les sacs de charbon le plus commodément possible. Ainsi, pour limiter le nombre de poteaux risquant d'entraver la circulation, la charpente intègre des tirants et un sous-faîtage en fer terminé par des ancrés et des lanternes en fonte, le tout réglable. Les pignons, largement ouverts, contribuent à l'aération indispensable du combustible. Ils ont fait l'objet d'un soin particulier avec leur intéressante composition de baies (*oculus*) jouant sur la taille, la forme et la disposition. Monument de l'industrie, la halle manifeste également une vraie rupture dans la construction industrielle. Son vaste espace fonctionnel, ainsi que son mode de construction, la classent parmi les nouvelles halles se répandant dans les usines sidérurgiques à partir des années 1820-1830. La charpente marque une période de transition entre la fin de l'emploi du bois et les débuts du métal. L'animation des murs pignons est largement empreinte de néoclassicisme, style que les maîtres de forges, soucieux d'embellir et de célébrer leurs usines, ont longtemps affectionné. Son intérêt est plus grand encore aujourd'hui si l'on sait qu'elle est directement inspirée de la halle de la forge anglaise de Fourchambault (construite au début des années 1820 et démolie), elle-même

¹ LUIS JP., *L'ivresse de la fortune. A.M Aguado, un génie des affaires*, Paris, Payot et Rivages, 2009.

² THULLIER G., *Georges Dufaud et les débuts du grand capitalisme en Nivernais au XIXe siècle*, Paris, SEVPEN., 1959.

³ LEON P., *La halle aux charbons de Grossouvre*, Fonds A.T.F.